

L'AGENDA

WILLER-SUR-THUR

Super loto

► DIMANCHE 2 DÉCEMBRE, un loto est organisé par l'amicale cycliste Thurm à 14 h à la salle polyvalente de Willer-sur-Thur. Spécial bons d'achats. Tous les cartons à 100 €, gros lot 600 €, mini-bingo, bingo, spéciale. Le carton 4 €, planche de 6 cartons 20 € + 1 carton offert, planche de 12 cartons 30 € + 2 cartons offerts, planche de 18 cartons 35 € + 3 cartons offerts. Pas de droit d'entrée obligatoire et planches personnelles acceptées. Réservations : 09 84 16 02 56 ou 06 65 33 64 36 ou info@achtham.net. À partir de 11 h 30 repas sur réservation (poitrine facie à la tessinoise, purée : 8, 50 € + 1 carton offert)

HAUT-RHIN

Fermeture exceptionnelle de la CPAM

► VENDREDI 7 DÉCEMBRE La CPAM du Haut-Rhin informe que ses points d'accueil seront exceptionnellement fermés. Les services de la CPAM reprendront normalement le lundi 10 décembre au matin. Les services en ligne gratuits de l'Assurance Maladie disponibles 24h/24, 7j/7 pour vous accompagner dans vos démarches : Ameli.fr - pour retrouver des informations générales sur vos droits et démarches et accéder à vos services en ligne 24h/24 via le compte ameli.fr - édition de documents (attestation de droit, relevé fiscal ou indemnités journalières), commande de la carte européenne d'assurance maladie (CEAM), consultation de vos remboursements, déclarations de changement d'adresse, de naissance...), suivi de votre commande de carte vitale, consultation de l'espace de prévention.

COLMAR

Le Top de Colmar 2019

► LE 9 MARS André Wendling, le président-fondateur et animateur, et l'association Praxitéte invitent d'ores et déjà à la 32e édition du fameux « Top de Colmar », le rendez-vous incontournable, de niveau mondial, des culturistes. Ce sera le samedi 9 mars au parc expo.

Il est possible de réserver en pré-vente ses places numérotées dès à présent, au tarif préférentiel de 15 euros en appelant le 03 88 82 07 80.

EGUISHEIM Agriculture

Le vendeur de pesticides devenu maraîcher bio

Depuis son installation, Jean Wagner, maraîcher bio à Éguisheim, s'attache à créer une petite île de biodiversité dans un océan de champs de maïs. Victime d'un acte de malveillance, une campagne de financement participatif a été lancée pour l'aider.

Il y a quelques années encore, le quadragénaire était magasinier à la Coopérative agricole de céréales de Colmar, où il vendait notamment des pesticides. « J'étais conscient des dérives de l'agriculture productiviste, mais j'avais besoin d'un salaire et j'étais à la recherche de terres. À ce poste, j'ai pu me rendre compte que beaucoup d'agriculteurs sont prisonniers d'un système dont ils ne savent pas comment sortir. Le préjudice est donc autant environnemental que social. » Depuis, c'est un virage à 180° qu'a amorcé Jean Wagner. Lors du décès de son père, puis de sa grand-mère, il apprend - découverte totalement inattendue -, que sa famille possède encore 3,2 ha de terres à Éguisheim. L'occasion pour lui de se lancer.

« J'ai pu me rendre compte que beaucoup d'agriculteurs sont prisonniers d'un système dont ils ne savent pas comment sortir. »

Pour rendre les sols vivants, il commence en 2008 par planter de la luzerne. « Cette plante fourragère, dont la racine est très longue, permet d'entrer en profondeur dans la terre, d'aérer et de restructurer le sol. La terre, particulièrement argileuse, sableuse et limoneuse ici, est très lourde. Au départ, elle manquait vraiment de matière organique. Il y a encore trois ou quatre ans, il fallait au moins dix coups de bêche pour espérer trouver un ou deux vers de terre ! » Sur un autre terrain, le maraîcher plante un mélange de céréales, de légumineuses et de trèfle afin de régénérer le sol et de nourrir les vaches Holstein d'un confrère éleveur. Il expérimente également le paillage du sol avec des botes de foin fermentées qu'il récupère dans des fermes, ainsi que des feuilles mortes que Colmar Agglomération lui procure dans un souci de valorisation des déchets. S'inspirant de l'agroforesterie, il a planté un millier d'arbres, ainsi que des haies, avec l'aide de l'association Haies vives d'Alsace. « Les arbres procurent de la matière organique et les haies protègent du vent, apportent de l'ombre et attirent la faune. J'ai vu revenir des hérons et des buses qui s'attaquent aux rongeurs, rétablissant un équilibre



Maraîcher bio à Éguisheim, Jean Wagner cultive fruits et légumes en s'inspirant des principes de la permaculture et de l'agroforesterie. Victime d'un acte de malveillance - quelqu'un aurait versé du glyphosate dans la cuve d'eau dont il se servait pour arroser ses semis -, il est soutenu par l'association Vallée de Munster en transition. PHOTOS LALSAC/ANNE KREMLER



L'état d'un plant de tomate après avoir été arrosé avec de l'eau empoisonnée au glyphosate. ©

naturel. » Jean Wagner pratique le moins possible le labour pour favoriser la vie des sols et a pour projet d'installer des panneaux solaires et une éolienne pour faire fonctionner son matériel.

Travailler pour l'avenir

Grandi à Wintzenheim, en bordure de forêt, à proximité de la ferme Saint-Gilles où il passait tout son temps libre après l'école, le quadragénaire a toujours eu une conscience écologique. Durant sa formation en apprentissage (Bac agronomie, Brevet de technicien agricole et BTS en gestion agricole), il prend conscience de l'importance de l'auto-nomie et de la vente directe. « J'ai vu que ceux qui vendaient aux grandes surfaces

ne s'en sortaient pas. » Le maraîcher a adopté le système des paniers pour vendre sa production. Il en dépose à l'épicerie bio L'Essentiel à Munster, en vend à son entourage et sera, à partir de janvier prochain, présent au marché d'Orbey, où il pratiquera également l'achat-revente. Jean Wagner a intégré la coopérative d'entrepreneurs Antigone basée à Strasbourg, qui lui permet de bénéficier d'une aide administrative via un contrat d'appui au projet d'entreprise (CAPE). « Je suis entrepreneur salarié et non indépendant. Pour l'instant, je touche des allocations-chômage ; à partir d'avril prochain, il faudra que je parvienne à dégager un revenu de mon activité. » Motivé par l'idée de contribuer à la transition écologique, Jean Wagner dit « travailler pour l'avenir » - le

DU GLYPHOSATE DANS LA CUVE

Au printemps 2018, Jean Wagner, maraîcher bio à Éguisheim, loue une serre horticole à Wettolsheim pour planter ses semis, qu'il arrose avec de l'eau de récupération de pluie. Au bout d'un mois, les plants ont tous dépéri. Les analyses de l'eau contenue dans la cuve révélèrent un problème de phytotoxicité. « L'eau contenait du glyphosate. Vu la concentration (37 mg/kg, alors que la norme acceptée se situe à 0,1), il ne peut s'agir que d'un acte malveillant », estime le maraîcher. Les pertes s'élevèrent à 80 %. Jean Wagner porte plainte, sans résultat pour l'instant. Solidaire, l'association Vallée de Munster en transition dont il est membre propose de financer les analyses et lance l'idée d'un financement participatif par l'intermédiaire de la plateforme HelloAsso. (www.helloasso.com) L'objectif est de rassembler 7 000 € pour financer un système d'irrigation, un motoculteur, une herse rotative et un tracteur d'occasion, ainsi que du matériel pour faire le marché.

sais que le système que je suis en train de mettre en place ne sera optimisé que lorsque je serai à la retraite, mais ce qui m'importe le plus, c'est de montrer qu'on peut cultiver autrement. »

Véronique BERKANI

► AIDER Jean Wagner organise une journée de chantier

participatif le 9 décembre de 9 h 30 à 17 h. Pour s'inscrire, téléphoner au 06.30.38.17.10.

► SE RENSEIGNER Jean Wagner convie ceux qui veulent soutenir son projet à une réunion d'information le 18 décembre à 18 h 30 à l'Opaba, 2 allée de Herlisheim à Colmar.



Très longue, la racine de luzerne permet d'entrer en profondeur dans la terre et d'aérer le sol.

